

Une famille juive sur les traces de ses parents

Arrivant de Jérusalem, les descendants de la famille Fajerstajn, protégée pendant la guerre par la Cavaillonnaise Virginie Gambet, sont venus découvrir la cité

L'occasion valait bien une photo de "famille". Et c'est en effet ce qui a été fait mercredi soir dans les salons de réception de la mairie où avaient été conviés les descendants de la famille Fajerstajn et ceux de la Cavaillonnaise Virginie Gambet. Une rencontre qui se voulait émouvante. Il y a quelques mois encore, aucun d'eux ne se connaissait, ni surtout, ne soupçonnait l'existence de l'autre.

Leur lien, c'est dans la malheureuse et douloureuse histoire de la seconde guerre mondiale qu'il se situe. Virginie Gambet, alors agricultrice demeurant route de Robion, avait recueilli et caché la famille juive Fajerstajn (parent et enfant) qui s'était réfugiée dans le sud de la France après avoir déjà fui la Belgique. Il y a quinze jours, nous relations déjà cette incroyable histoire de retrouvailles dans nos colonnes (voir notre édition du 23 juin). Et notamment, comment les deux familles avaient été mises en contact. En avril dernier, Dalia Poran, petite-fille des Fajerstajn demeurant à Jérusalem et en quête d'éléments sur le passé de sa famille, avait contacté Hélène Maignan aux Archives municipales de Cavaillon. De là s'étaient enclenchées les recherches de toute



Photo souvenir mercredi soir en mairie. L'occasion aussi pour Dalia Poran de remettre au maire de Cavaillon un livre sur Jérusalem et un "khamssa", porte-bonheur.

Photo A-M.R.

part. Le président du Souvenir Français cavare, Lucien Racchini, ayant apporté son aide précieuse. Mercredi soir, en mairie, ce fut l'occasion pour les descendants des Fajerstajn de remercier encore et encore les descendants de Virginie Gambet, représenté notamment ce soir-là par sa nièce, Claudine Gabert. "Car c'est grâce à vous que nous sommes là aujourd'hui" ont-ils souligné.

Arrivant tout droit de Jérusalem, les descendants de la famille Fajerstajn étaient venus au nombre de huit : Dalia Poran, petite fille, son frère Oudi Hareven, chacun accompagné de leurs propres enfants. Outre rencontrer les descendants de ceux qui avaient sauvé leurs parents, la venue de Dalia Poran et son frère Oudi Hareven, étaient aussi de visiter les lieux

où avait été cachée leur famille, de connaître cette région où ils étaient restés jusqu'à la Libération. Un court séjour au final, puisqu'ils sont tous repartis hier pour Jérusalem. Sans omettre toutefois d'aller visiter la synagogue de Cavaillon. Ils se sont également rendus au cimetière des Condamines pour se recueillir sur la tombe de Virginie Gambet.

N.D.